



Musée de Valence

Dossier pédagogique

La collection permanente

Visite découverte
École Primaire

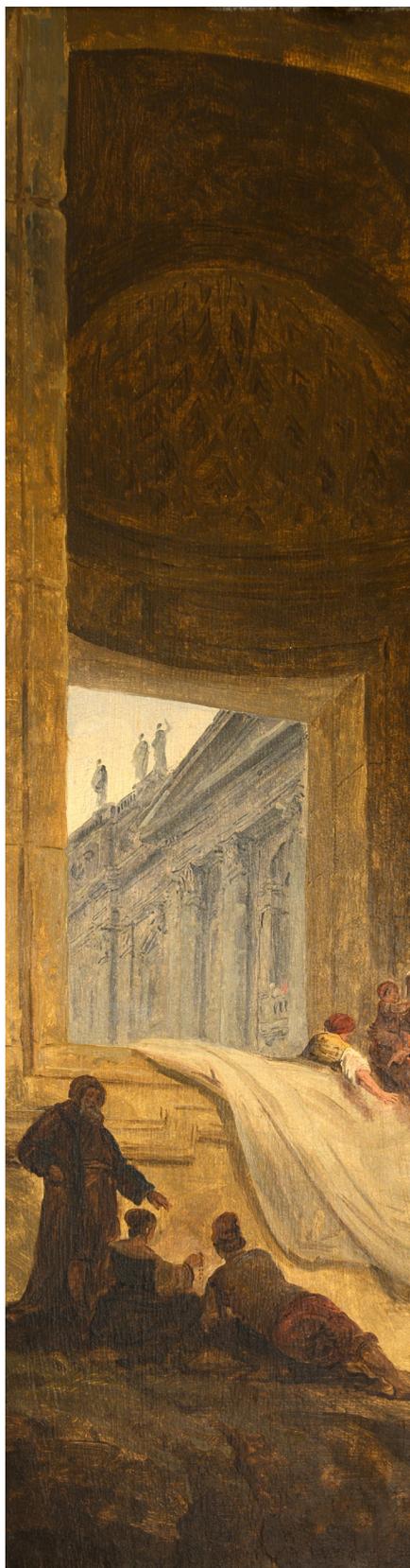


SOMMAIRE



03	——	Introduction
04	——	La visite découverte des collections
05	——	Quelques oeuvres abordées
18	——	Informations pratiques

INTRODUCTION



Ce dossier pédagogique à l'intention des enseignants a été élaboré conjointement par le conseiller pédagogique, le professeur relais et le service MédiationS du Musée de Valence. Il est destiné aux enseignants des écoles primaires qui se rendent au musée, en visite libre ou commentée, pour leur permettre de préparer au mieux leur venue. Il présente quelques éléments du musée que les médiateurs abordent avec les enfants du CP au CM2, ainsi que des angles d'approche pour amener leur regard sur l'oeuvre d'art.

Situé au cœur de Valence, le Musée est installé dans l'ancien palais épiscopal, vaste hôtel particulier entre cour et jardin dominant le Rhône. Son patrimoine séculaire (tour médiévale, galerie ogivale, plafonds peints des 15^e et 17^e siècles...) a été conservé et magnifié par des travaux d'envergure achevés en décembre 2013. La rénovation et l'extension architecturale contemporaine (atelier Jean-Paul Philippon) permettent au visiteur d'évoluer au sein d'une multitude d'ambiances et de points de vue sur le paysage environnant.

Si les objectifs éducatifs du musée sont complémentaires de ceux de l'enseignement scolaire, ils ne visent pas seulement l'acquisition de notions et de repères directement liés aux programmes. Par la découverte, la visite du musée contribue à aiguïser la curiosité des jeunes pour le patrimoine, l'archéologie et les Beaux-Arts. Avec le concours d'enseignants détachés de l'Éducation Nationale, le service MédiationS met en place des visites adaptées à chaque niveau et proposant des points de convergence avec les objectifs pédagogiques de l'École.

LA VISITE DÉCOUVERTE DES COLLECTIONS



Pour une première venue, la visite découverte propose un parcours d'environ une heure trente dans le musée en s'arrêtant sur un panel d'oeuvres et de lieux emblématiques des collections. L'idée est de faire découvrir aux élèves la diversité des supports, techniques et périodes des oeuvres et objets conservés au musée.

Les enseignants sont vivement encouragés à faire une visite préalable du musée afin de préparer au mieux la venue des enfants.

Le parcours est construit par le médiateur autour d'œuvres, d'objets et de lieux emblématiques du musée, tout en tenant compte des contraintes d'accessibilité et des impératifs liés aux autres visiteurs.

Le service MédiationS élabore des outils pour accompagner la visite et la rendre plus interactive. Par exemple, des besaces pédagogiques permettent aux enfants de toucher des éléments, des livres apportent une dimension narrative...

La sélection d'œuvres suivante est proposée à titre indicatif. Elles ont été choisies car elles sont représentatives des visites découvertes menées jusqu'à présent avec les élèves d'écoles primaires.

Contacts :

Musée : service-reservation-musee@mairie-valence.fr
04 75 79 20 80

Education Nationale

Professeur-relais : roland.pelletier@ac-grenoble.fr

QUELQUES OEUVRES OU ESPACES ABORDÉS



Mosaïque des travaux d'Hercule
© Musée de Valence, photographie Paul Veysseyre

Les médiateurs du musée sont susceptibles d'aborder certaines de ces œuvres :



Mosaïque des douze travaux d'Hercule

170-180 ap. J.-C.

Marbre, terre cuite, pâte de verre

Saint-Paul-Les-Romans, Villa des Mingauds, Drôme

Don Bady, 1980. Inv. : 980.1.1

Classée Monument historique, 1978

La mosaïque d'Hercule représente les douze travaux classiques et deux épreuves secondaires (le géant Antée et un centaure) autour d'un énigmatique personnage, âgé et barbu, représenté au centre. L'iconographie est particulièrement dynamique, choisissant, dans la plupart des scènes, le moment le plus violent de chaque combat. Le modelé et les attitudes s'apparentent aux sarcophages sculptés en haut relief de la fin du 2^e siècle ap. J.-C. Le personnage au centre donne tout son sens à la mosaïque. L'identification à Pluton est privilégiée, elle renverrait à la victoire d'Hercule sur la mort, à son retour des Enfers et à son accession à l'immortalité.

Redécouverte en 1964, lors de la 1^{ère} campagne de fouilles de la villa, la mosaïque des travaux d'Hercule sera déposée, restaurée et installée au musée en 1977.

On ne connaît que 8 mosaïques représentant les travaux d'Hercule et, celle-ci est la seule trouvée en Gaule.

De forme rectangulaire, cette mosaïque occupait le sol d'une pièce identifiée comme le *Triclinium* (salle à manger) de la villa. Elle s'organise en effet en deux parties bien distinctes répondant à des fonctions précises liées à l'usage de la pièce. Sur une bande périphérique à décor géométrique très classique étaient disposés les lits en usage pour le repas, permettant ainsi d'admirer la richesse iconographique de l'emblème central tout en dinant.





L'*emblema*, constitué d'une série de 15 tableaux polychromes disposés en cinq rangées de 3 tableaux, qui représentent les 12 travaux imposés à Hercule par Eurysthée mais aussi 2 travaux secondaires ainsi qu'au centre un personnage énigmatique dont l'identification reste difficile.

1. Combat contre le lion de Nemée
2. Combat contre l'hydre de Lerne
3. Capture du sanglier d'Erymanthe
4. Capture de la biche de Cérynie
5. Les oiseaux du lac Stymphale
6. Combat contre Hyppolyte
7. Nettoyage des écuries d'Augias
8. Capture du taureau crétois
9. Hercule et les cavales de Diomède
10. Capture des boeufs de Geryon
11. Combat contre le géant Antée
12. Hercule et le centaure Nessus
- 13-14. Tableaux détruits
15. Personnage énigmatique

Pistes pédagogiques:

- En se basant sur les récits issus de la mythologie gréco-romaine, raconter l'histoire d'Hercule, en orientant plus particulièrement sur l'épisode des douze travaux.
- Retrouver comment le mythe d'Hercule perdure aujourd'hui, à travers la culture populaire, le cinéma, les jeux vidéo, la figure du super-héros...
- Etudier la technique de la mosaïque antique et reproduire un fragment par le biais d'un atelier pratique, utilisant des tesselles de marbre.





Mosaïque aux bucranes

1^{er} siècle av. J.-C.

Marbre, pâte de verre

Luc-en-Diois, Drôme

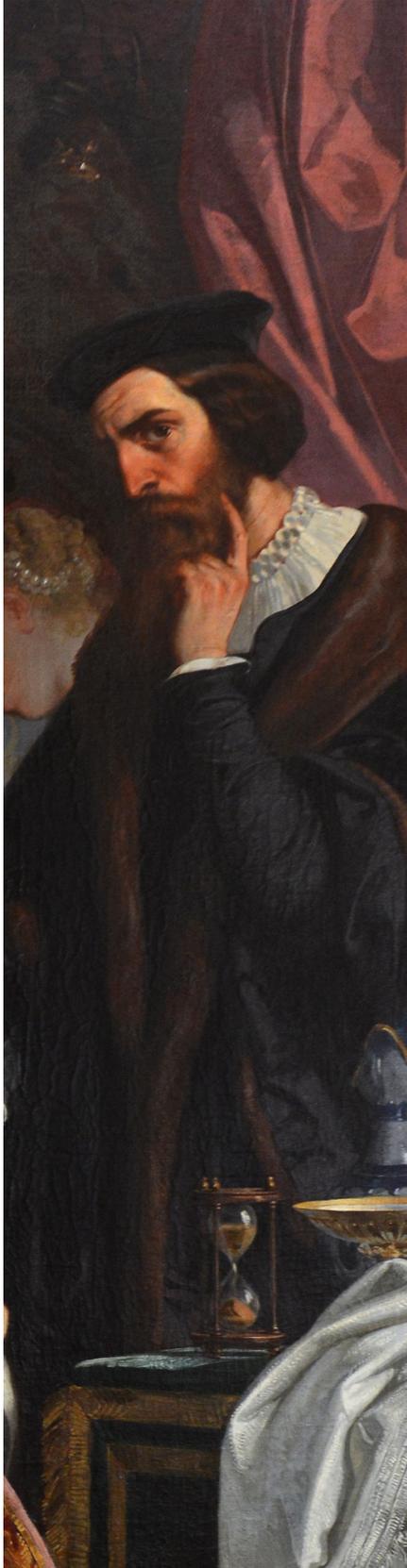
Inv. : AR. 722 ; Don Nal, 1892

Conservée au quart de sa surface d'origine, cette mosaïque découverte à la fin du 19^e siècle est l'une des plus remarquables de toute la Narbonnaise. C'est un mosaïste italien, venu vraisemblablement d'un atelier de la région de Bologne, qui conçoit ce pavement pour un édifice public ou la résidence d'un grand fonctionnaire de la première capitale des Voconces, Luc-en-Diois. La composition, à décor essentiellement géométrique noir et blanc, présente une bordure en méandre autour d'un tapis composé de carrés où chaque motif est individualisé : roue tournoyante, six-feuilles, porte de ville ... Fait rare, le pavement est signé : Q AMITEIUS ARCHITECT FECIT / «Quintus Amiteius, architecte a fait», ou plus probablement "a fait faire", signature du dessinateur, du mosaïste ou bien de l'architecte du bâtiment ? Des touches de couleurs rehaussent les parties à décor figuré, de facture très fine : la guirlande de feuilles de vigne qui cerne le tableau central aux quatre bucranes, et le rinceau peuplé d'un bestiaire champêtre dans la bande de seuil.

Pistes pédagogiques:

- Définir et inventorier les motifs et les formes géométriques de la mosaïque : carré, triangulaire, ovale, rond, rosace, méandres, feuilles de vigne...
- Chaque élève choisit un motif et propose d'autres compositions à partir de celui-ci.





Eugène Delacroix

Paris, 1808 – Pau, 1865

La Mort de Jane Seymour, reine d'Angleterre, 1847

Huile sur toile

300 x 225 cm

S., D. b. g.: 1847 Eug. Delacroix

Inv. : P. 54; Dépôt de l'État, 1849

Cette peinture, présentée au Salon de 1847, est celle d'un artiste à l'apogée de sa carrière de peintre romantique. Il reprend ici la formule du tableau d'Histoire, non antique, héritée de l'École Troubadour. En choisissant pour thème la mort en couche de la troisième épouse d'Henry VIII, le légendaire Barbe Bleue, il sacrifie la grande histoire des héros à l'anecdote. Tableau romantique du «juste milieu», il est réalisé pour le plaisir de l'œil : composition classique en pyramide, lumière à la fois douce et dramatique, fidélité historique des costumes, utilisation décorative des drapés d'étoffe, coloris raffiné aux rouges et verts sombres encadrant la figure mourante et blanche de la reine.

Pistes pédagogiques :

- Raconter l'histoire de Barbe Bleue.
- Travailler la théâtralité, mettre en scène le tableau avec les élèves puis jouer sur le regard et le point de vue à l'aide d'un cadre vide.



Simon Hantaï, *Tabula* 1980, Acrylique sur toile
© Musée de Valence, photographie Eric Caillet



Pierre Alechinsky, *Canada-Lac Goëland*
1981, Encre de chine sur carte de navigation
marouflée sur toile.
© Musée de Valence, photographie Eric
Caillet

La Plateforme d'art contemporain

Cet espace, situé au 2^{ème} étage du musée, invite à une dérive dans l'espace, les couleurs et les oeuvres, à l'image des petits bateaux d'Adel Abdessemed, des paysages océaniques de Sophie Calle, de Pierre Alechinsky et de Gilles Aillaud et des matières colorées de Simon Hantai, Pierre Buraglio et de Joan Mitchell.

L'itinérance commence par **Canada-Lac Goëland** de Pierre Alechinsky (1981). L'artiste brouille immédiatement les pistes avec cette carte de navigation submergée par le dessin et les cheminements erratiques de l'encre.

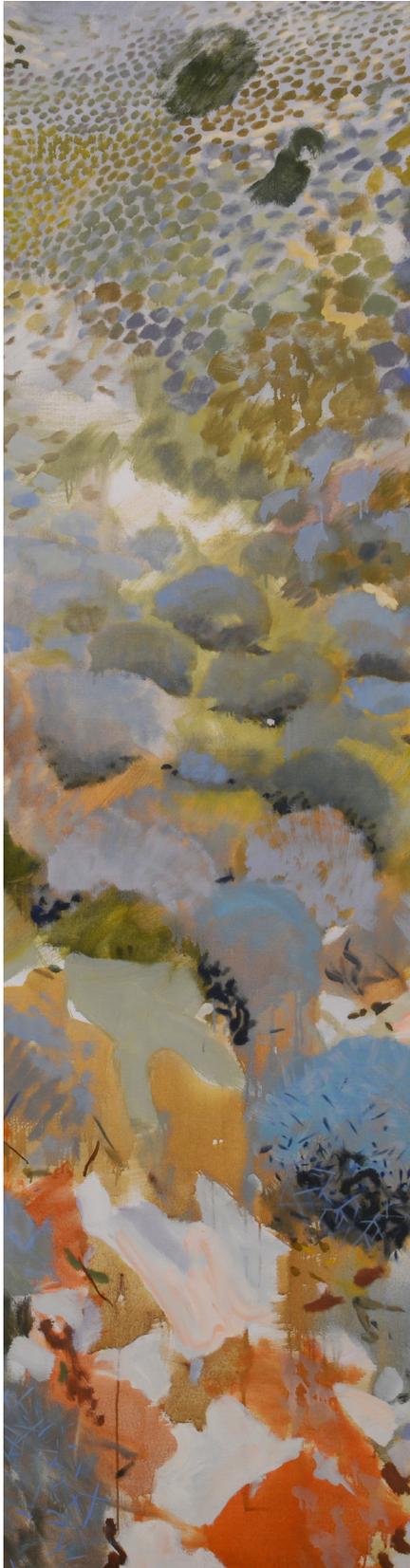
A côté, **Renès 2** de Gilles Aillaud (1979) nous emmène sous l'eau, où l'animal, le végétal et le minéral se mêlent. Dans ses paysages maritimes, ses deltas et ses plages, Gilles Aillaud construit des images paradoxales, dans lesquelles s'inversent ciel et terre, terre et mer, figure et fond. Ici, les fonds marins se diluent doucement dans la matière et la couleur, et nous invitent à une contemplation rêveuse.

Il suffit d'un regard vers la sculpture de plexiglas d'Abdessemed, toute en transparence et en légèreté pour continuer de voguer jusqu'à la vaste installation de Sophie Calle, **Pôle Nord** (2008), qui raconte le voyage de l'artiste dans l'Arctique et le rituel réalisé sur les traces imaginaires de sa mère.

Mais si l'on poursuit notre chemin vers la peinture, c'est une immersion progressive dans la couleur jusqu'à l'explosion des formes qui nous attend. Le **Jardin** de Jean Le Moal (1965-1966) est une évocation libre et lumineuse du végétal métamorphosé par la couleur flamboyante.

La Grande Vallée de Joan Mitchell (1983-1984), est une représentation dynamique de la nature dans laquelle les nuances de rose vif, bleu lavande ou électrique sont associées en un geste rapide et expressif.

Non loin, la visibilité elle-même a éclaté, les panneaux bleu et jaune de la **Fenêtre** de Pierre Buraglio (1986) sont brisés. On en arrive enfin à la toile pliée, dépliée, fragmentée de Simon Hantai, **Tabula** (1980), qui fait table rase de la peinture.



Gilles Aillaud, *Renès 2*, 1979, huile sur toile.
© Musée de Valence, photographie Eric Caillet

Pistes pédagogiques :

- La couleur, travail sur les éléments colorés, les noms, les mots de la couleur.
- Inventorier les outils et les gestes de l'artiste.
- Etudier les supports de l'art contemporain et leur originalité (une carte de navigation chez Alechinsky ou un cadre de fenêtre Buraglio par exemple).
- Trouver quel pourrait être le premier coup de pinceau.
- Extraire un détail de l'oeuvre et le retrouver.
- Evoquer le voyage sous toutes ses formes : voyage d'artiste, voyage mental (Henri Michaux), voyage contraint (Adel Abdessemed), voyage hommage (Sophie Calle)...







Louis-Pierre Deseine

Paris, 1749 – Pau, 1822

Nymphe endormie

Marbre

45 x 77 x 163 cm

Ni S., ni D.

Inv. : Sc. 7 ; Dépôt de l'État, 1837

Formé à Rome après avoir remporté le premier prix de sculpture en 1780, Deseine s'inscrit dans le courant néoclassique à la charnière des 18^e et 19^e siècles. Il emprunte le thème du sommeil à l'Hermaphrodite Borghèse du Louvre, transposé ici dans un corps féminin épanoui. Les draperies froissées et géométrisées du lit, la dentelle de l'oreiller, épousent et mettent en valeur, par contraste, les formes courbes et lisses du corps féminin. Entre idéalisation et réalisme, cette nymphe de marbre est pourtant bien une femme, profondément endormie, au corps abandonné, à la tête lourde et semi renversée, aux lèvres légèrement entrouvertes qui respirent.

Pistes pédagogiques :

- Création d'une histoire collective autour de la statue, éventuellement en lien avec les personnages du papier peint (*La Galerie Mythologique*) accroché sur le mur de la même salle.
- Développer le lien avec les contes (La belle au bois dormant, Blanche Neige...).
- Travailler sur les matériaux et la reconnaissance sensible (comment aborder l'oeuvre sans la toucher), la sculpture, la différence entre le vivant et la représentation...



La collection d'histoire naturelle

19^e siècle

Attestée dès 1805, la collection d'histoire naturelle est sans doute l'une des plus anciennes du musée. Elle fait alors partie d'un « cabinet de curiosités » municipal, et comprend des minéraux, « une très belle collection d'oiseaux d'Amérique », des papillons, des insectes et des plantes. A cette époque, les collections d'histoire naturelle servaient à la recherche scientifique et à l'enseignement.

Des spécimens, d'oiseaux notamment, sont présentés dans l'esprit méthodique du 19^e siècle : identifiés par leur nom commun puis leur nom latin associés à celui du catalogueur de l'espèce. Enfin ils sont classés par ordre, famille, genre, espèce et sous espèce.

Pour les mammifères, la présentation s'est libérée des contraintes taxonomiques (science de la classification) pour mettre en scène l'animal, soit dans une posture et sur un support rappelant son milieu naturel, soit dans une approche anthropomorphique (ressemblant à l'homme).

L'intérêt scientifique de cette collection pour l'histoire du vivant est aujourd'hui limité du fait que les dates et lieux de collecte des spécimens demeurent inconnus. Depuis le 19^e siècle, cette collection n'a été que très exceptionnellement enrichie et donc sa muséographie n'a pas ou peu été modifiée. En tant que témoignage - aujourd'hui rare dans les musées - de la conception classificatoire du vivant au 19^e siècle, il a été décidé de restituer cette salle à l'identique.

Pistes pédagogiques :

- La recherche de l'intrus: comprendre la différence entre animal naturalisé et peluche, animaux réels, fantastiques, disparus....
- La classification des espèces. Voir à ce propos le travail effectué par l'université Montpellier 2 avec la peluchologie : <http://www.peluche.um2.fr/>
- L'approche sensible: chaque enfant trouve un animal effrayant, drôle, étrange, beau, laid.... et le présente.



Le plafond aux chimères

15^e siècle

Le plafond de cette salle d'apparat, comme celui sur aisse-
liers situé juste en dessous, ont été réalisés sous l'épiscopat de
l'évêque Jean IV de Poitiers ou de son neveu Louis de Poitiers,
soit entre 1388 et 1468.

La structure complexe et régulière de ce plafond dit « aux
chimères » résulte de l'entrecroisement de poutres porteuses
et de fausses poutres qui divisent l'espace en six caissons qua-
drangulaires. L'ensemble, réalisé en bois de sapin, est décoré
de bandeaux moulurés soulignés par une riche ornementation
peinte. Les couleurs actuelles, d'une excellente fraîcheur, sont
le fruit d'une restauration du 19^e siècle relativement fidèle à
l'original sous laquelle subsistent les vestiges d'un décor anté-
rieur.

Le décor peint s'organise autour de deux blasons accolés : celui
des évêques de la famille des Poitiers « d'azur à six besans d'ar-
gent » et celui du chapitre cathédral de Valence « de gueule à la
croix d'argent ». Ces mêmes écus sont sculptés sur les consoles
qui soutiennent les aisseliers du rez-de-chaussée mais sont ici
mis en valeur par leur nombre : 420 en tout. Ils sont intégrés
dans une composition de motifs géométriques et floraux, répé-
titifs, qui envahit tout le plafond et souligne la symétrie de sa
structure. Les parties latérales des poutres reçoivent une frise
d'animaux et de chasseurs en grisaille se détachant sur un fond
rouge.

Les animaux sont des chimères, d'un type appelé « quadrupède
à deux pattes ». Cette figure est connue en Espagne et en Ita-
lie, dans les marges des manuscrits, sur les stalles des églises,
dans les recueils d'ornemanistes, les tapisseries et jusque dans
les traités de sciences naturelles. Les plafonds peints méridi-
onaux en sont envahis. Ici les animaux sont chassés par des
hommes, un archer décochant une flèche, l'autre sonnant le cor
pour débusquer les chimères ou prévenir les chasseurs.



L'ensemble ne présente pas de programme historié et le traitement décoratif ne fait appel ni à la perspective ni à la profondeur. Si l'iconographie paraît énigmatique, c'est peut-être qu'elle est détachée de son contexte : le plafond devait faire partie d'un ensemble cohérent couvrant également les murs de cette salle d'apparat.

Pistes pédagogiques:

- Le cadavre exquis iconographique : à travers des livres ou un assemblage d'images, comprendre la fabrication d'une chimère (animal fantastique hybride, issu de la mythologie grecque , constitué à partir de plusieurs parties d'animaux différents).
- Développer le rapport avec les dragons des contes.
- Créer un lien avec les gargouilles de la cathédrale voisine, visibles du belvédère ou du plateau des mosaïques.



© Musée de Valence



Le belvédère

Du à l'architecte Jean-Paul Philippon, le belvédère, point culminant du bâtiment, se trouve au sommet de l'aile ouest qui longe le Rhône, dont il épouse la forme.

Le belvédère offre un panorama à 360° sur le paysage environnant. Il se prolonge, côté ouest, par une terrasse extérieure.

Pistes pédagogiques:

- Se repérer dans l'espace, savoir d'où l'on vient, le nom des éléments de paysage les plus visibles (le Rhone, le Vercors, l'Ar-dèche, le château de Crussol, le parc Jouvet...).
- Chaque enfant peut tracer un fragment de ligne d'horizon à partir du paysage qu'il voit, pour reconstituer une ligne d'horizon à 360° en assemblant toutes les feuilles de la classe.



INFORMATIONS PRATIQUES



Paolo Porpora, *Fleurs et fruits* © Musée de Valence

Bibliographie

DEROUEN M. LEJONC R., *Le bestiaire fabuleux*, Gauthier-Langue-reau, Paris, 2013

FRATTINI S., *Oh, la belle bête*, Editions Milan, Toulouse, 2011

JONAS A. PENA N., *Le bestiaire de l'Olympe*, Editions Milan, Toulouse, 2011

BOUTAN M., *Le grand livre de la couleur*, Gallimard jeunesse, Paris, 2004

BERTHERAT M., *Les mythes racontés par les peintres*, Bayard Jeunesse, Luçon, 2012

NESSMANN P., *Un monde en couleur*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2011

ZAHEDI M., *1000 Zanimaux*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2011

La bibliothèque Arsène Héritier

Ouverte à tous, elle permet d'approfondir vos recherches grâce à un important fonds documentaire, en lien direct avec les collections.

Vous y trouverez :

- plus de 10 000 ouvrages,
- de nombreuses revues,
- des rapports de fouilles en archéologie régionale,
- des dossiers documentaires sur les artistes et œuvres des collections du musée,
- les fonds documentaires Arsène Héritier et Michel Vignard,
- un espace dédié aux jeune public.

Catalogue informatisé consultable en ligne sur le site des médiathèques de Valence Agglo : bm-valence.fr

Documents à consulter sur place. Entrée libre

MUSÉE DE VALENCE, ART ET ARCHÉOLOGIE

4, place des Ormeaux
26000 Valence
+33 (0)4 75 79 20 80
www.museeavalence.fr

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de
10h à 12h et de 14h à 18h
(du mardi au vendredi à partir de
9h15 pour les groupes scolaires)

Nocturne jusqu'à 21h le troi-
sième jeudi du mois

Fermé au public les lundi, mardi
et jours fériés (sauf 14 juillet et
15 août)

Billet d'entrée valable
toute la journée

BIBLIOTHÈQUE ARSÈNE HÉRITIER

Horaires d'ouverture

Mercredi, jeudi, vendredi
14h-18h

Samedi 10h-12 h

Fermée le dimanche, lundi,
mardi et jours fériés

Entrée libre

Dossier réalisé avec le concours
du service MédiationsS



Hubert Robert, *Les bergers d'Arcadie* ©
Musée de Valence